

DOSSIER DE PRESSE

Tournée au Cameroun - Automne 2012

QUAI NORD-SUD

Création Franco-Camerounaise jeune public

CONTACT :

Priscille EYSMAN - Cie CHOC TRIO
Tel : + 33 685 10 52 83
Email : choctrio@wanadoo.fr
2 rue de Moselle - 86600 LUSIGNAN
FRANCE



Le Messager

A l'écoute du peuple

Fondateur : Plus N. NJAWE - Directeur de Publication : Jean Baptiste SIPA

N° 3717 DU LUNDI 12 NOVEMBRE 2012 CAMEROUN 400 F.CFA

Quotidien

Culture

Lundi 12 Novembre 2011

Scènes

Echange et partage à l'ouverture du Fatej 2012

Les compagnies choc trio pour la France et du théâtre du chocolat pour le Cameroun ont présenté le quai Nord-Sud vendredi 9 novembre 2012 à l'ouverture de la 8^{ème} édition du festival africain pour le théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej).

« C'est l'esprit même du festival »
Se sont exclamés des convives venus de partout dans le monde pour participer à la 8^{ème} édition du Festival africain pour le théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej). C'était dans la salle de spectacle de l'Institut français du Cameroun de Yaoundé vendredi 9 novembre 2012 aux environs de 20 heures. Chaque festivalier le disait dans sa langue et le faisait comprendre à son vis-à-vis par des gestes et signes. C'était aussi l'une des grandes leçons du spectacle que les compagnies Choc trio et théâtre du chocolat leur ont proposé ce soir-là. On peut bien se comprendre et échanger même si on ne parle pas la même langue. Pas de parole, mais des gestes, des mimiques, des onomatopées, des signes pour échanger.

C'est l'histoire de deux



Le quai Nord-Sud. Le pays du partage.

Camerounais qui rêvent d'aller en Europe faire fortune. Comme par hasard, ils font la rencontre d'un musicien Blanc à l'entrée du bateau d'embarquement. L'artiste vient en Afrique chercher l'inspiration qui lui manque de l'autre côté. Le premier contact est un peu violent à cause du complexe des Africains. Mais l'équilibre est très vite rétabli quand les deux parties comprennent même sans se parler que leurs cultures sont toutes riches et se valent. Et qu'ils gagneraient plus à s'enrichir de leurs différences que d'y trouver des raisons

de s'opposer. C'est aussi une rencontre des costumes, des instruments de musique : mvet, saxophone, soprano et djembe. La metteuse en scène Priscille Eysman qui a été aidée dans cette tâche par Etoundi Zehang, promoteur du festival, fait également à travers ce spectacle la promotion du patriotisme, se dresse contre l'exil parce que dit-elle, « le bonheur qu'on cherche n'est forcément pas ailleurs mais aussi chez nous. On doit plutôt s'enrichir de la rencontre avec l'autre et se développer chez soi ». C'est donc à dessein qu'elle n'a sollicité aucune langue pour faire

passer ce message. Bien restitué par trois talentueux comédiens, Edmond Bolo, Claude Cordier et Ali Mvondo. L'écriture de spectacle universel porte la signature de Claude Cordier, Priscille Eysman et Etoundi Zehang. Il a été monté pendant trois semaines à Messamena en juin et en octobre 2012 dernier.

Mondialisation

Grand marché du donner et du recevoir. Où échange et partage rythment les transactions. Chacun ne donnant que ce qu'il a mais en respectant la culture de l'autre. Le promoteur du Fatej l'a rappelé à l'ouverture des activités ce vendredi 9 novembre 2012. Tout en remerciant toutes les troupes et compagnies étrangères qui ont accepté de participer à ce rendez-vous biennal. Ces festivaliers, a-t-il confié, ont tous conscience qu'ils vont travailler dans des conditions très difficiles au Cameroun. Mais au nom de l'échange, du partage, ils ont accepté d'être là. Ce sont des Allemands, des Tchadiens, des Burundais, des Sud Africains, Kenyans, Togolais, Suédois, Suisses, etc. qui, pendant 9 jours parleront le même langage, celui du théâtre. Un art qui fait fi de toutes les barrières : autant politiques, économiques, sociales que culturelles.

Adeline TCHOUAKAK

Prix 400 F Cfa
N° 1315

Directeur de la publication
Haman Mana

le jour

Jeudi 15 novembre 2012

lejourquotidien@yahoo.fr

www.quotidienlejour.com
Tél.: 22 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Un clown globe-trotter

Claude Cordier. Au Cameroun dans le cadre du Fatej, l'artiste français travaille pour déplacer les spectacles vivants vers des lieux reculés.

Le 9 novembre, le public venu assister à l'ouverture du Festival africain de théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej) à l'Institut français du Cameroun à Yaoundé découvrait avec extase l'univers poétique des clowns augustes dans la pièce «Quai Nord-Sud». A côté de ses partenaires Ali Mvondo et Edmond Bolo, Claude Cordier tient le rôle d'un musicien blanc venu trouver l'inspiration en Afrique. La pièce qui parle d'amitié et de partage traduit à elle seule la vision humaniste que le clown a du théâtre.

Artiste pluriel, Claude Cordier est venu au théâtre par la musique. Après des études de musique classique au conservatoire de Thouars et de musicologie à Rouen, le quinquagénaire entame une carrière de musicien à Paris entre 1984 et 1993. Jongleur, Claude Cordier est également acrobate. Des talents qui l'ont poussé à créer un atelier d'acrobatie en 1985 en région parisienne. Parallèlement à toutes ces activités, il compose et interprète des chansons pour le cirque. En 1996, ce passionné de gymnastique crée la compagnie Choc-Trio avec Priscille Eysman et Ariane Cadier, qui s'occupent



Claude Cordier

du volet administratif de la troupe. Choc-Trio se distingue par ses spectacles burlesques, musicaux et sans paroles. «L'absence de paroles nous permet de toucher et de tisser des liens avec un large public », explique le clown.

Auteur et interprète de tous les spectacles créés par la compagnie, Claude Cordier place l'être humain au centre de sa création artistique. Ses pièces abordent toujours des sujets proches des préoccupations du public. Un souci esthétique qui a permis à Choc-Trio de participer à de nombreux festivals d'envergure comme le festival d'Avignon en France. Habité par

l'envie d'apporter le théâtre dans les lieux les plus reculés, Claude Cordier parcourt le monde et les festivals. C'est d'ailleurs au cours d'un festival au Japon, en 2010, qu'il rencontre Etoundi Zeyang, le directeur artistique du Théâtre du Chocolat. De cette rencontre est née la pièce «Quai Nord-Sud», actuellement programmée au Fatej. «Après le Fatej, nous comptons aller dans d'autres localités reculées du Cameroun. Et en France aussi. Car, c'est aussi ça le théâtre, une aventure humaine et artistique qui permet l'échange », souligne le clown auguste.

Elsa Kane

le jour n°1315 du jeudi 15 novembre 2012 - page 9

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Une amitié plus forte que tout

Festival. La pièce « Quai Nord-Sud » a ouvert le Festival africain de théâtre pour l'enfance et la jeunesse le 9 novembre à Yaoundé.



Yaoundé, le 8 novembre 2012. Edmond Bolo, Ali Mvondo et Claude Cordier en pleine représentation.

Il suffit parfois d'une rencontre fortuite pour qu'une vie bascule de manière inattendue. C'est l'un des messages véhiculés par la pièce « Quai Nord-Sud », fruit d'une coproduction entre la compagnie camerounaise, le Théâtre du chocolat (Tdc), et la compagnie Choc-trio, venue de Lusigna en France. Sur la scène de l'Institut français du Cameroun (Ifc), Yaoundé, des cargaisons de marchandises, une bouée et un paravent en forme de bateau recréent l'univers bouillant d'un quai. Dans ce port situé quelque part en Afrique, deux musiciens un peu rêveurs, interprétés par un Ali Mvondo et

un Edmond Bolo à l'énergie communicative, attendent le bateau qui va les conduire en Europe, où, pensent-ils, gloire et richesse les attendent. Mais, de ce bateau descend plutôt un musicien blanc, joué avec brio par Claude Cordier, venu chercher l'inspiration en Afrique.

La méfiance s'installe d'abord entre les trois artistes que le destin a malicieusement réunis. Puis, les préjugés qui existent entre Blanc et Noirs cèdent la place à une amitié sincère portée par un respect mutuel de la culture de l'autre. Écrit et mis en scène par Priscille Eysman et Etoundi Zeyang, le directeur artistique

du Tdc, « Quai Nord-Sud » est un spectacle clownesque et musical, dont l'originalité réside dans l'absence de la parole. Débordant de vitalité, Ali Mvondo, Edmond Bolo et Claude Cordier, qui totalisent à eux trois plus de 30 ans d'expérience dans le théâtre pour enfants, s'expriment à travers une gestuelle et un jeu sonore savamment maîtrisés.

Bien coordonnée, la régie lumière a également pesé de tout son poids dans la réussite de la pièce. Empreint d'humanisme et d'espérance, « Quai Nord-Sud » traite d'un ton léger et burlesque des sujets aussi sensibles que l'amitié, l'exil, la solitude, etc. La représentation a su trouver un écho favorable auprès des parents et des enfants captivés par le langage poétique des clowns.

« A travers cette création, nous voulons amener les gens à dépasser les différences culturelles. « Quai Nord-Sud », c'est un peu l'histoire du Tdc. C'est de manière fortuite que j'ai rencontré Choc-trio en 2010 au Japon. Notre coproduction est soutenue en France par l'Institut français, la région du Poitou Charentes, la réserve parlementaire du député de Vienne, et au Cameroun, par l'Ifc de Yaoundé et la ville de Messamena », se réjouit Etoundi Zeyang.

Elsa Kane

Quest Echos

Premier Journal national d'informations Régionales

N° 762 du 27 Novembre au 3 Décembre 2012

COMÉDIE.

Le "Quai nord-sud" fait escale à Dschang.

Le "Théâtre du chocolat", de Yaoundé, et la Compagnie "Choc trio", de Lusignan en France, créés le "Quai nord-sud".

Le jeudi 22 novembre 2012, la salle Manu Dibango de l'Alliance Franco-Camerounaise de Dschang a servi de cadre à la représentation du spectacle "Quai nord-sud". Comme on peut l'imaginer à travers son titre, il s'agit d'une pièce qui met en représentation les continents noir et blanc. La peur, les malentendus et les préjugés raciaux font qu'au départ, les acteurs tentent d'aller les uns vers les autres tout en restant distants. Mais le pont, qui finit par s'établir entre les comédiens mis en scène, dissipe les nuages et ouvre la voie à cette lumière "... qui permet aux humains de se rencontrer et de comprendre qu'ils sont nés pour vivre ensemble, et non s'opposer entre eux." Avec humour et légèreté, la pièce peut parler d'exil et passe des messages sans choquer le public. Grâce à son langage muet, ce spectacle acquiert plusieurs niveaux de compréhension. Ceci lui donne l'avantage de s'adresser aussi bien aux enfants qu'aux jeunes et aux moins jeunes. C'est ainsi qu'un spectateur averti, après avoir assisté à la pre-

mière représentation, a déclaré : " Le spectacle est sans parole, mais ça parle beaucoup..." Sur le plan de la forme, le "Quai nord-sud" met en scène 3 comédiens, dans un décor simple, durant 55 minutes. Le Quai se présente comme un spectacle de clowns, de musique et de théâtre. Il est le fruit d'une coproduction franco-camerounaise, à travers deux troupes théâtrales. Il s'agit du "Théâtre du chocolat" de Yaoundé, et de la "Compagnie Choc trio" de Lusignan, près de Poitiers en France. Plus spécifiquement, le "Quai nord-sud" a été conçu et réalisé en 2012 à Messamena, à l'Est du Cameroun, en deux étapes. Après Messamena, où a eu lieu une représentation en avant-première, la pièce a été jouée successivement à Yaoundé, à Douala, à Dschang ce jour et à Bamenda samedi dernier. A Douala, c'était à l'Institut Français, et à Yaoundé au Fatej. Le Fatej est un festival de théâtre pour jeune public. Il est organisé tous les 2 ans, par le "Théâtre du chocolat".

Roch KENFACK.